

Quand du taillis plein d'ombre et de mystère
 Vous éveillez les échos assoupis,
 La lune au ciel écoute, et sur la terre,
 Lis et jasmins s'entr'ouvrent attendris.

O rossignols, sous la sombre feuillée,
 Chantez, chantez, jusqu'à l'aube du jour,
 Et soupirez à la nuit étoilée
 Vos doux refrains et vos rêves d'amour.

Chantez, chantez, les roses sont si belles,
 Le ciel si pur, les champs si parfumés ;
 De vos accents, les douces cascadelles,
 Auprès de vous, nous retiennent charmés.
 A son festin, le printemps vous convie ;
 Sa coupe d'or est prête à déborder ;
 Enivrez-vous de parfums, d'harmonie ;
 Il fait si bon vivre, aimer et chanter.

O Rossignols, sous la sombre feuillée,
 Chantez, chantez, jusqu'à l'aube du jour ;
 Et soupirez à la nuit étoilée,
 Vos doux refrains et vos rêves d'amour.

Mais qu'est-ce donc ? le vent seul bruit et pleure ?
 Ma voix, mes pas vous auraient-ils fait peur ?
 Avez-vous fui votre fraîche demeure ?
 Etes-vous pris aux lacs de l'oiseleur ?
 Mais, non, j'entends un doux frôlement d'ailes ;
 Vous êtes là ! discrets, silencieux.....
 Ah ! j'ai compris. A votre espoir fidèles,
 De beaux enfants vous sont tombés des cieux.

O rossignols, dans la nuit étoilée,
 Cachez, cachez, jusqu'à l'aube du jour,
 Ces chers petits éclos sous la feuillée,
 Et que le Ciel confie à votre amour.

MARGUERITE GONIN.